

DATAR ». Elle constate que le vélo représente un atout de premier plan pour le monde rural, une idée qui ne convainc pourtant pas le Délégué. Elle quitte l'institution. La vie de journaliste étant peu lucrative, Isabelle est amenée à effectuer de nombreuses études d'aménagement pour les collectivités locales. Sa pratique militante révo- lue et ses nombreux voyages d'étude lui ont permis d'exercer son activité professionnelle d'une façon efficace, si bien qu'elle deviendra en 1993, la première « chargée de mission nationale pour le vélo ». À son initiative, le 10 juillet 94, la première fermeture des voies sur berges, au trafic automobile, tout un dimanche à Paris, voit le jour. Un véritable triomphe. Et « une première mondiale » relève Isabelle. En 2003 on la retrouve à la tête de l'organisation du congrès Velo-city Paris, pour la première fois en France. Selon elle, Velo-city a alors changé d'époque, passant de présentations d'aménagements à une réflexion globale d'urbanisme.

Cette self-made « Madame vélo », consacrée dès 1991 spécialiste du vélo « mode de déplacement et de loisir » abandonne peu à peu sa profession de conseil en politique cyclable. Dès 2009, pour conserver une visibilité, elle se lance, d'abord modestement, dans la création d'un blog. Un outil qui lui sert aujourd'hui de mémoire et de répertoire, qui ravive aussi sa lointaine relation à l'écriture, lorsqu'elle rédigeait des journaux associatifs, la Lettre de la DATAR, et son jeu de petite-fille chez sa grand-mère.

Actuellement, Isabelle poursuit son engagement, en politique cette fois-ci, en tant qu'élue de la majorité dans le 15^{ème} arrondissement (le sien), en charge du vélo et des piétons. Elle s'est faite attachée de presse bénévole de la championne Barbara Buatois, car elle croit aux Véhicules à Propulsion Humaine (VPH) comme solution urbaine, fière aussi d'aider une jeune femme, « jeune et femme », précise-t-elle. Par

amitié et reconnaissance, elle est également la chargée des relations publiques de l'association Cyclo-Camping International.

Isabelle se dit non-compétitrice. Elle se trouve souvent en amont des projets, au cœur des sujets qui changent le cours de l'histoire, éprouve le besoin de le faire savoir, peut-être par besoin de reconnaissance, mais surtout afin que d'autres personnes ne s'en attribuent pas, après coup, la paternité. Dédiée à 100 % au vélo, elle veut faire œuvre utile.

Né en 2009, son blog « Isabelle et le vélo, Actualités vélo mode de déplacement et de loisirs, plutôt en France » est devenu incontournable. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : dès décembre 2014, il est fréquenté par quelques 23'000 visiteurs par mois, dont 8000 « visiteurs uniques », soit plus de 750 par jour !

Deux à trois nouvelles notes par semaine représente une activité titanesque. Isabelle travaille d'arrache-pédale à réaliser un blog qui ne rate



Isabelle Lesens en compagnie de Barbara Buatois et Julius Makuch.